

Identifier les constituants d'une phrase simple

Programmes de français 2018

COMPÉTENCES VISÉES

Comprendre et maîtriser les notions de nature (ou classe grammaticale) et de fonction.

Différencier les classes de mots

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser :

- approfondir la connaissance du sujet (sujet composé de plusieurs noms ou groupes nominaux, sujet inversé) ;
- différencier les compléments : COD, COI, compléments circonstanciels de temps, lieu et cause ;
- identifier l'attribut du sujet ;

Analyser le groupe nominal : notions d'épithète et de complément du nom

Différencier phrase simple et phrase complexe à partir de la notion de proposition (juxtaposition, coordination, subordination)

Exemples de difficultés les plus couramment rencontrées par les élèves

- Confusion fréquente entre :
 - les classes grammaticales (ou « nature » des mots)
 - les groupes de mots (ou constituants de la phrase)
 - les fonctions syntaxiques que remplissent les classes grammaticales et les groupes de mots
- Difficulté à apprécier le degré d'acceptabilité d'un énoncé (à l'écrit comme à l'oral)
- Difficulté à adopter une posture réflexive sur la langue et à la considérer comme un objet d'étude dont on cherche à comprendre le fonctionnement
- Difficulté à prendre conscience du caractère systémique et hiérarchisé de la langue, à situer régularités et irrégularités

Propositions de stratégies et d'activités spécifiques pour construire et renforcer ces compétences

- **Construire une posture réflexive d'étude des constituants de la phrase**
 - **Trier les mots d'un texte pour construire les classes grammaticales et réfléchir à la nature des mots.** L'objectif est de classer les mots d'un texte en proposant un critère (*plus ou moins grande variabilité de forme; variabilité de place ; désignation d'une réalité référentielle ou non ; etc.*) L'unique règle imposée est que tous les mots soient classés et qu'un mot ne puisse être classé dans deux familles simultanément.
 - **Segmenter la phrase en constituants** en faisant découper aux élèves des étiquettes qui correspondent, dans une phrase, aux mots "qui vont ensemble". Les élèves manipulent ensuite les étiquettes et consignent leurs remarques : *certains mots restent toujours ensemble et forment une étiquette, on ne peut pas découper la phrase mot à mot, certaines étiquettes se suivent toujours, certaines peuvent être déplacées sans changer le sens.*
 - **Constituer un "Carnet de cueillettes".** Les élèves collectent des mots et/ou des phrases correspondant à un objet d'étude (par exemple, *le sujet* ou la *phrase complexe*). En classe, les élèves trient leurs cueillettes par groupes. C'est à partir de ce tri présenté de manière ludique que l'on fait réfléchir les élèves sur le corpus constitué (*les différentes natures grammaticales du sujet ou sur sa place dans la phrase, éventuellement selon le type de phrase ou encore sur les distinctions entre subordination, coordination et juxtaposition*). La ritualisation de cette activité permet de construire l'autonomie des élèves.
- **Pratiquer les manipulations syntaxiques (effacement, déplacement, substitution, addition)**
 - **Condenser.** À partir d'une phrase simple composée d'au moins six constituants, ne conserver que les groupes de mots indispensables pour que la phrase soit syntaxiquement correcte ; s'évertuer ensuite à trouver la formulation la plus brève possible par jeu de substitution/effacement.
 - **Étoffer.** À partir d'une phrase minimale, il s'agit de multiplier les opérations de substitution/addition, concernant tout autant le sujet que le groupe verbal. On peut présenter les deux constituants obligatoires de la phrase (sujet et groupe verbal) dans un tableau à deux colonnes afin de rendre visibles les additions successives.
 - Il est judicieux de faire observer aux élèves ce qui affecte l'orthographe, mais aussi, et surtout le sens.
 - **Jeu de variantes.** À partir d'un contenu de propositions en « parler Tarzan » (*Moi/Tarzan, toi/Jane*), les élèves vont chercher par petits groupes plusieurs façons de dire la même chose. La confrontation avec les propositions des autres groupes va leur permettre de comparer de manière ludique les possibles syntaxiques et d'en comparer les effets.
- **Travailler l'acceptabilité :** les élèves ont du mal à savoir si leur énoncé est correct. Il s'agit de les rendre conscients de cela.
 - **Cadavres exquis.** Des phrases issues de la vie de la classe, si possible des phrases écrites ou dites par les élèves, sont distribuées sous forme de bandes. Les élèves coupent ces bandes en séparant le sujet du groupe verbal. Puis les morceaux sont collectés dans deux boîtes. Les élèves puisent ensuite au hasard dans chacune des boîtes et vont former des phrases. S'ils ont mal coupé les phrases initiales, ils ne peuvent pas en créer de nouvelles.
 - « Le rimouf et le zingli ». Proposer un énoncé grammaticalement correct, mais qui

ne l'est pas sémantiquement. Soit la phrase : « Le rimouf reflatira la beujène dans le zingli ». Cet exercice est l'occasion de faire adopter une position métalinguistique (puisque le sémantique ne peut interférer sur le syntaxique). Les élèves sont amenés à identifier les constituants de la phrase et à mesurer l'acceptabilité *syntactique* de l'énoncé (ou encore à reconnaître le temps du verbe ainsi que les marques de temps et de personnes).

- **Carrés problèmes.** En changeant une variable, tous les énoncés n'évoluent pas de la même façon.

Par exemple :

Léa préfère les fruits (1) / Léa mange les fruits (2)

Léa préfère... (3) / Léa mange... (4)

Remplacez « les fruits » par « la nuit ». Les 4 énoncés obtenus sont-ils acceptables ?

Que faudrait-il changer pour que les énoncés soient acceptables ? Le fait de changer le complément de verbe modifie sa fonction dans la phrase 2.

Autre exemple :

Jouer/jouer sa vie

Réinvestissement et consolidation des acquis par des activités d'écriture, de lecture et d'oral

En écriture

Écriture et transformations syntaxiques.

- Après avoir produit un texte de 10 phrases autour d'un thème, les élèves sont invités à le réécrire en respectant des consignes d'ordre syntaxique (*ajouter 2 adjectifs, supprimer 2 mots, employer un verbe à l'infinitif, employer au moins 3 noms, supprimer un nom, employer une négation, déplacer un mot dans la phrase et ajouter un adverbe, etc.*). Toutes ces consignes, données oralement aux élèves l'une après l'autre, ne leur sont dévoilées qu'au fur et à mesure. À la suite de ces transformations contraintes, toutes les modifications sont autorisées et les élèves sont invités à réécrire librement l'ensemble du texte. Un temps d'analyse mené en classe entière montre que les élèves cherchent à produire des textes plus cohérents et plus exigeants.
- À partir d'une bande/strip ou d'une planche de BD, produire une phrase simple, puis une phrase complexe (par subordination), puis une suite de phrases jointes par juxtaposition ou coordination, enfin un texte. L'objectif est de chercher les moyens d'articuler les phrases successives entre elles.

En lecture

- **Mots manquants** : « *C'est la première page d'un livre. Malheureusement elle a été détériorée, des mots manquent ou sont illisibles. Essayez de les retrouver.* » Le travail (individuel puis en groupes) amène les élèves à opérer des choix tant lexicaux (synonymie, mots de liaison) que syntaxiques (classes grammaticales, choix de déterminants, de prépositions, de conjonctions, emploi des modes et des temps)
- **Messages secrets** : activité ludique dans laquelle les élèves devront retrouver eux-mêmes les clés pour déchiffrer un message à partir de codes et de lois de fonctionnement qui constituent les exigences internes d'un texte écrit en langue française. Les élèves formulent ensemble des stratégies efficaces.

À l'oral

- **Ateliers d'agilité syntaxique** : on part d'un mot, on ajoute, on déplace, on remplace, on supprime, dans une prise de relais où celui qui vient de faire l'une de ces opérations décide de l'opération suivante et de l'élève qui doit la prendre en charge. On tente de faire tout de tête — mais chacun peut, si besoin, s'aider d'une prise de note. Les opérations peuvent être identifiées sur des cartes à jouer.

Pour aller plus loin

Jean-Christophe Pellat, *Quelle grammaire enseigner ?*, Hatier, *Le Grévisse de l'enseignant*, Magnard